

**C'est beau de se marier dans le Seigneur**  
**Les salutations de S. Exc. Mgr Vincenzo Paglia**

Très Saint-Père,

Se retrouver, aujourd'hui, ensemble est vraiment quelque chose de beau. Nous avons pensé que nous serions restés dans la salle des audiences, mais les très nombreuses demandes nous ont conduits à nous rencontrer sur la Place Saint-Pierre, comme à vouloir nous relier à la fête des familles qui s'est déroulée le mois d'Octobre dernier. Ce matin, les fiancés en provenance d'une trentaine de pays à travers le monde sont environ 25 000.

Aujourd'hui, c'est la fête de la Saint-Valentin, évêque de Terni au quatrième siècle, qui fut martyrisé à Rome le 14 Février, en raison de sa prédication de l'Évangile. Il est devenu le saint patron des fiancés, car il a aidé une jeune femme chrétienne et un jeune militaire païen à se marier. Même à l'époque, les jeunes avaient besoin d'aide. Cet épisode acquit ainsi une renommée si importante que beaucoup d'autres jeunes gens accouraient vers l'évêque Valentin afin qu'il les aide à se marier.

Saint-Père, c'est un peu comme ce matin. Ils sont venus en grand nombre et tous désirent prier le Seigneur avec Vous afin qu'Il bénisse leur amour. Oui, ils ne sont pas encore mariés, mais ils veulent que leur amour dure toute la vie. Ils ont compris ce qu'est le vrai amour. Ils vont à contre-courant : ils n'ont pas peur de se marier, dans un monde qui croit de moins en moins aux obligations qui durent pour toujours ; ils n'ont pas peur de fonder une famille, dans un monde dans lequel l'on croit que ne penser qu'à soi-même est une bonne chose, même lorsque l'on est ensemble. Ils relient leur amour à ce courant profond de l'histoire humaine commencé par Dieu lui-même quand il a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ».

Oui, chers fiancés, depuis cette place, vous dites aujourd'hui au monde entier : « Il n'est pas bon de vivre seul » ; « l'on n'est pas heureux en ne pensant qu'à soi-même ». Merci pour votre témoignage ! Vous méritez de vous applaudir réciproquement, l'un l'autre.

L'Église – le Pape – se réjouit de vous voir, et vous prend ainsi très fort dans ses bras, comme le fait symboliquement cette colonnade ; ce n'est pas un acte liquide, c'est fort. La société aussi vous regarde avec étonnement. Beaucoup sont ceux qui ont été émerveillés par ce qui se passe sur cette place entre vous et le Pape. Votre joie est contagieuse. Ce matin, même le soleil s'est montré après des jours de pluie.

Tous voient que vous refusez de construire votre maison sur les sables mouvants des sentiments égocentriques qui vont et viennent, souvent faussement pris pour de l'amour, mais qui plient tout et tous à eux-mêmes, par le biais aussi de la violence. Pensons et prions aujourd'hui pour cette fiancée de Rome battue par son fiancé, ainsi que pour toutes ces jeunes filles qui sont humiliées par ceux qui prennent leurs sentiments égoïstes pour de l'amour. Il en est assez de la violence contre les femmes et les enfants !

Très Saint-Père, ce peuple de fiancés qui est en train de suivre des cours de préparation au mariage n'a pas voulu déplacer son mariage dans les années à venir et le célébrer lorsque – comme il est coutume de le dire – les problèmes seront résolus. Non, ils veulent ensemble un avenir commun, ils veulent construire ensemble une maison pour eux-mêmes et pour leurs

enfants, ils veulent affronter ensemble les défis de la vie. Bien sûr, les responsables publics devraient être beaucoup plus attentifs à les soutenir avec une politique de la famille et de l'emploi beaucoup plus diligente. Trop de jeunes n'ont pas de travail. Les temps ne sont pas faciles, et nous le savons. Mais construire une famille lorsque l'on est jeune est une richesse incomparable pour la société.

Très Saint-Père, ces jeunes sont conscients de la haute vocation que représente le choix du mariage. Et ils savent que Jésus, comme à Cana, participera à leur fête et leur donnera un vin encore meilleur, à savoir un amour qui est une passion partagée, qui est une construction commune, un pardon réciproque, un chemin commun avec la communauté chrétienne, afin de construire un monde plus fraternel.

Chers fiancés, le jour de votre mariage, quand vous prononcerez votre « oui » pour toujours, le Pape veut vous être proche. Vous avez reçu en don le coussin nuptial pour vos deux alliances. Ce coussin – garder-le à l'esprit ! – est « la caresse du Pape » pour vous, ce jour-là.

Quant à eux, Très Saint-Père, ils répondent déjà au prochain Synode extraordinaire du mois d'Octobre sur la famille. Oui, devant Vous, ils disent au monde que non seulement il est possible de se marier dans le Seigneur, mais que cela est beau, et qu'il est beau de former une famille. Ils savent qu'ils ont besoin d'aide. C'est pour cela qu'ils vous adresseront à présent quelques questions et qu'ils attendent Votre parole et Votre bénédiction. Et ils Vous assurent de leur prière. Merci, Très Saint-Père.